

apôtres ? Dans beaucoup d'entre elles, on aura dissipé les préventions contre le prêtre, inculqué le respect et même l'amour de l'Eglise ; ces âmes dès lors sont plus près du salut et il est à espérer qu'une dernière grâce leur fera, un jour ou l'autre, franchir la dernière étape. En attendant, elles n'iront plus grossir les rangs des ennemis haineux de notre sainte foi.

La Société des *Amis des pauvres* mérite donc l'approbation, mieux que cela, le concours actif des Tertiaires, soucieux de coopérer au salut de notre société. Car ils sont convaincus, eux, qu'on n'aura rien fait pour résoudre la question sociale, si l'on n'a rendu au pauvre et à l'ouvrier la mentalité chrétienne qu'ils ont perdue, tout en soulageant le plus possible les misères des corps.

FR. ODORIC-MARIE, O. F. M.

Les Jubilés Franciscains

En vue d'arriver à intéresser le public à la célébration des Trois Anniversaires dont nous entretenions nos lecteurs dans notre édition d'avril, un comité de tertiaires appartenant à six fraternités montréalaises, s'est constitué pour délibérer sur le caractère à donner à ces fêtes, leur publicité leur but.

Ce comité, qui a invité les directeurs des Fraternités à se joindre à lui, se compose de MM. J.-W. Harris, président, Th. Brassard, vice-président, S.-R. Benoit, secrétaire, J.-A. Cartier, trésorier, F. Smythe et S.-C. Sarrault, agents de publicité, et de dix autres membres qui se sont divisés en sous-comités pour l'étude de divers projets.

Par une circulaire dont la rédaction est en cours, ce comité se mettra en relations avec les différentes fraternités de la Province de Québec et des centres Canadiens des Etats-Unis. Il est hors de doute que d'autres associations entreront dans ce mouvement de reconnaissance nationale.

A Québec, on n'est pas demeuré non plus inactif, malgré des circonstances imprévues, qui n'ont pas permis d'avancer aussi vite qu'on l'aurait désiré. Cependant, la Société Saint-Jean-Baptiste, comme on a déjà pu le voir par la presse quotidienne, a promis de concourir à la célébration du Troisième centenaire de l'Etablissement de la foi. Nul doute que les fêtes ne soient dignes de leur objet.